



L'île Besnard, concentré de littoral

À l'est de Saint-Malo sur la commune de Saint-Coulomb, l'île Besnard n'en est plus une : un cordon littoral sableux l'a changée en presqu'île. Entre la Pointe du Meinga, qui s'étire vers le nord et le large, et le havre de Rothéneuf, paisible mer intérieure, toute la diversité des écosystèmes côtiers armoricains se déploie.

Falaises et landes, îlots escarpés, immense plage de sable, vaste vasière évoluant en schorre* (pré-salé*), ria* (vallée fluviale étroite, noyée par la mer) pénétrant dans la forêt : un bref séjour sur les lieux vous permettra d'appréhender nombre de faciès végétaux et une variété intéressante d'oiseaux.

UNE CÔTE DÉCOUPÉE À L'EXTRÊME

L'île Besnard est un gros bloc de migmatite, culminant à 44 m, fiché à l'entrée du Golfe de Rothéneuf. Par le jeu des courants, une langue sableuse s'est projetée qui le relie par l'est à la terre, ménageant au nord-ouest un goulet étroit pour l'entrée des flots dans le havre.

Côté mer s'élèvent les îlots du Bénétin (à l'ouest), du Petit et du Grand Chevrets (au nord). Devant, c'est la Manche, et à droite, l'avancée du Meinga, longue d'1 km, qui barre l'horizon à l'est. Entre la presqu'île et la pointe, s'étire 1,2 km de sable fin, adossé à la dune fixée par les oyats.

 Courtis cendré

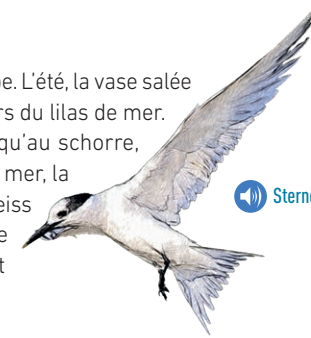


FACIÈS BATTUS OU ABRITÉS

L'île est une colline d'anciennes cultures, pentue et venteuse. Une prairie entretenue par un agriculteur couvre désormais le plateau, aux flancs

inondés d'ajoncs de Le Gall et d'Europe. L'été, la vase salée de l'est du havre se pare des couleurs du lilas de mer. La forêt de feuillus descend ici jusqu'au schorre, témoignant du calme des lieux. Côté mer, la vie est plus rude. Sur les arêtes de gneiss fin du Meinga, l'ajonc prostré laisse une place aux tapis ras de callune et bruyère cendrée.

 Sterne pierregarin



BUTTE, BRISANTS ET HAVRE

La faune de la lande est celle des champs et des broussailles : nombreux papillons, lézard des murailles, tarier pâtre, accenteur, chardonneret et linotte. Le menu et méridional cisticole des joncs, qui surgit des graminées en criant, y goûte l'absence de gel. En mer, les îlots et falaises abruptes hébergent goélands et cormorans en colonies. L'huître pie niche avec discrétion sur les rochers. Riche en ressources et abrité du vent, le havre attire les sternes, la pierregarin et la caugek (qui y hiverne). Les vasières frétilent de limicoles* : grand gravelot, chevalier gambette, courlis cendré ou corlieu. Partout, on surprend le pipit maritime, au plumage terne et au cri strident, qui ne s'éloigne jamais de l'eau salée. Hors saison, ils sont parfois des dizaines dans les criques (où certains nichent), sur la plage déserte ou dans le dédale des filières – petits bras d'eau – de l'herbu (végétation basse et continue de prés salés).

Des vagues à faire chavirer la côte d'Émeraude



La présence humaine

Cette côte était déjà occupée au mésolithique : des traces parsèment la Pointe du Meinga, renforcée d'un éperon barré à l'époque gauloise. À la fin du XVII^e siècle s'érigent partout des corps de garde et cabanes de douaniers, tandis que prospèrent les corsaires qui feront la fortune de Saint-Malo. Les riches armateurs bâtissent des manoirs dans la région. Ainsi, la malouinière du Lupin (1692) qui domine Rothéneuf. Le havre tire son nom d'une vieille famille de pirates et contrebandiers. Au début du XX^e siècle, Parisiens et Anglais affluent. On ouvre même un golf... avant que l'armée allemande n'y laisse d'autres vestiges bien visibles.

360° autour du sémaphore

L'île Besnard, miraculeusement épargnée par les projets immobiliers des années 1960-1970, offre un paysage où la nature reprend ses droits. Comme sur toute la côte de Saint-Malo à Cancale, le sauvage et l'humain y cohabitent en harmonie.

Suivez la plage vers l'ouest, en laissant à gauche la dune à oyats et son frère rempart de ganivelles (piquets de châtaignier), jusqu'au pied du Petit Chevret 1.

Jadis éventré par le camping trop intensif, le tombolo* a été réhabilité. Le Grand Chevret, importante colonie de nidification d'oiseaux de mer, est une réserve gérée par Bretagne Vivante. Par temps agité, les grèbes, le pingouin parfois, mais aussi des troupes de bernaches, s'approchent des rochers ou s'abritent dans l'anse. Tournepierres et huîtres trottinent sur les brisants. Gravissez la falaise jusqu'au sémaphore 2. Au-dessus du chaos des gneiss, ronces, fougères et ajoncs, la vue porte jusqu'à Fréhel et, par temps clair et marée basse, Chausey.



Paon du jour

Reprenez le chemin de ceinture jusqu'au blockhaus devant le goulet d'entrée des eaux du havre 3.

Un promoteur voulut ici poser une écluse et transformer Rothéneuf en port de plaisance... avant que sa maison ne saute en 1972 ! Sur l'autre bord, Notre-Dame-des-Flots fait face à la mer.



Les Chevreuils, îlots ornithologiques très convoités.



Derrière le Bénétin, vous distinguez les Haies et le fort de la Conchée, à droite au large la tourelle de Rochefort, à gauche l'île de Cézembre (voir balade N°3) et la Pointe de la Varde. En continuant au sud, vous arrivez face au Havre 4. Derrière la masse mouvante des vases et l'avancée de la Roche où les bernaches s'assemblent en hiver, s'alignent les villas de Rothéneuf. À marée haute, observez le ballet des caugeks en pêche.

Suivez le chemin pour revenir vers le parking 5.

Une bouscarle chante dans un repli. Jusqu'à l'automne, les hirondelles rasant la falaise basse, où un rougequeue noir file d'un roc à l'autre. Par-delà l'herbu qu'arpentent les tadornes, derrière les voiliers en hivernage, repérez la digue ruinée, entrée de l'étang du Lupin. Regagnez l'allée de pins. Sur le versant à gauche, les orchidées ont remplacé patates et choux-fleurs. En saison, abeilles, piérides, tircis et paons de jour y bruissent.

Huître pie



Vous arrivez à une carrière de sable, chute de lierre et d'arbustes appréciés par le bouvreuil et le verdier.

Suivez le nord du Havre vers l'est 6, puis retournez au parking par la pinède où retentit le cri suraigu des serins cinis.

NIVEAU ● ○ ○ 1 h 30



Saint-Coulomb
GPS 48.69179,
-1.95381

ACCÈS

De Saint-Malo, suivez la route des plages de Paramé vers le nord-est (D 201). Après l'église de Rothéneuf, poursuivez sur près de 4 km, tournez à gauche à la Guimorais et encore à gauche 200 m après le hameau. En arrivant par l'est, passez par Cancale et la splendide route côtière, ou directement par Saint-Coulomb. Préférez le stationnement en amont du village de la Guimorais sur le premier stationnement que vous croiserez sur votre droite. A partir de ce parking à la fois la Pointe du Meinga et l'île Besnard vous seront accessibles aisément, rapidement et en toute sécurité.

CONSEILS

Comptez 1 h 30 pour une balade de 3 km, tranquille mais avec de bons dénivelés. Restez une demi-journée pour voir la mer quitter ou emplir le havre.

INFOS TOURISTIQUES

L'été, la route de la Guimorais aux Chevrets et les campings des Nielles sont très fréquentés. Préférez cette balade en arrière saison. Pour les oiseaux marins, la grande saison d'hivernage, octobre à février, est idéale. Pour les nicheurs et les plantes à fleurs, c'est mars à juin. SPL « Destination Saint-Malo Baie du Mont Saint-Michel », service patrimoine naturel du Département d'Ille-et-Vilaine, tél. 02 99 02 44 53.